

Stripsody a été créée en 1966 par Cathy Berberian, les illustrations de la partition sont de **Roberto Zamarin**.

Ce morceau a été conçu et est interprété par Cathy Berberian, **soprano**, chanteuse d'opéra, de musique classique et de musique contemporaine.

Cette pièce est un sketch de « **théâtre musical** » écrit sous forme de **bande dessinée** que la chanteuse rend sonore grâce à des imitations et des onomatopées. Nous sommes à la frontière entre le théâtre et la musique.

Il s'agit d'une œuvre **a cappella pour voix de femme**.

Le titre est la contraction de « strip » (comic strip= bande dessinée) et rhapsody (une forme musicale assez libre).

Qu'entendons-nous exactement et comment la chanteuse s'y prend-elle ?

Nous l'entendons imiter des animaux : Vaches, poules, chat, chien, cochon, moustiques...

Des objets : Pendule, porte, mobylette, armes, avion, flèches, radio...

Des personnes ou personnages : Tarzan, une petite fille, une femme...

Des instruments de musique, ex : le trombone. On l'entend chanter un tout petit extrait d'opéra, un court extrait d'une chanson des Beatles, une berceuse...

Des actions : marcher, avaler, frapper à la porte, chanter, soupiner, embrasser, pleurer...

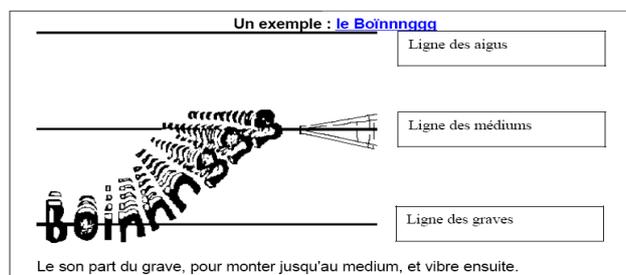
Pour arriver à raconter ces petites histoires, elle utilise toutes les possibilités de sa voix :

Les différents modes de jeux : parler, crier, chanter, fredonner, chuchoter, murmurer, soupiner, rire...

D'un point de vue mécanique, elle utilise : son souffle (les poumons), ses cordes vocales (la vocalisation), l'espace de sa bouche, sa langue, ses lèvres, ses joues, ses mâchoires...

Elle utilise également les différents **REGISTRES** de sa voix :

Grave médium aigu.



Elle varie les **intensités**. Ainsi, on entend des sons forts, des sons faibles.

On appelle cela faire des **NUANCES**.

Sur la partition, les dessins seront plus ou moins gros.

Elle varie également le **TIMBRE** de sa voix (la couleur, la sonorité) pour s'adapter aux différentes situations.